



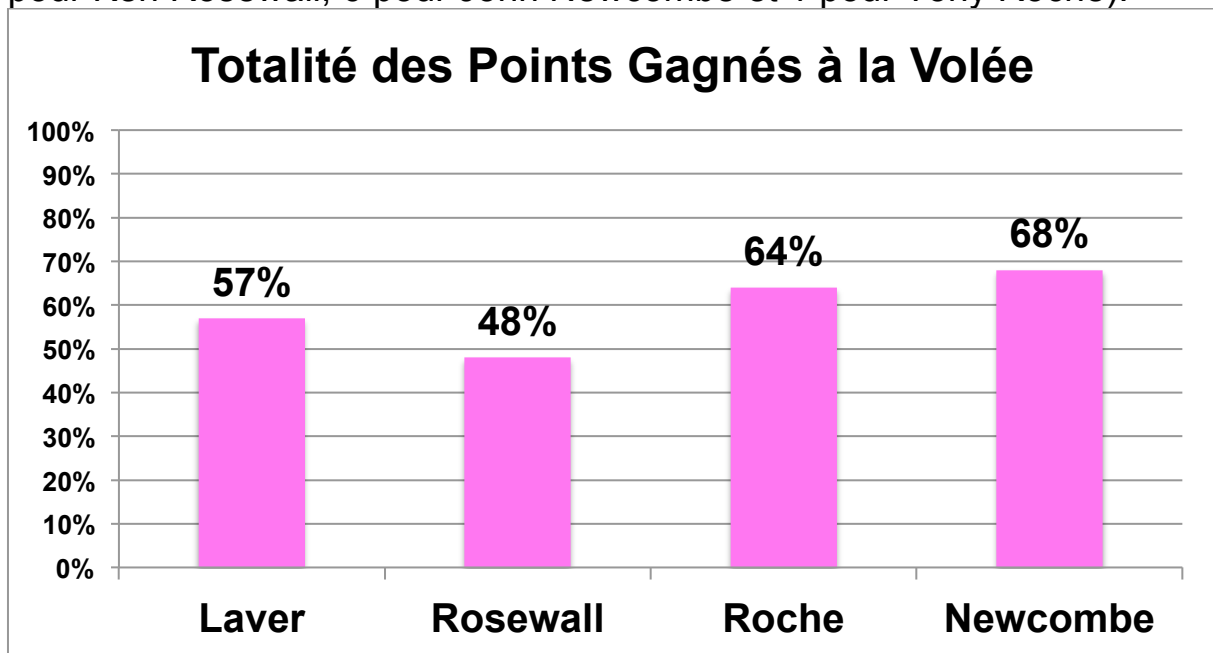
## TennisProfiler - Brève histoire du tennis australien à travers ses stats

A travers huit stars mondiales du tennis australiens, Tennisprofiler retrace l'évolution de ce sport durant les soixante dernières années. Ce voyage, fortement imprégné de statistiques, débutera à la fin des années soixante début des années septante ou le tennis était complètement dominé par les Australiens. Les styles de jeu de **Rod Laver**, **Ken Rosewall**, **Tony Roche** et **John Newcombe** seront d'abord analysés d'une manière générale puis spécifique à chacun. Dans la deuxième partie des années septante la hiérarchie australienne s'effondre pour laisser place à une nouvelle génération de joueur dont Connors, Vilas, Borg et McEnroe en faisaient partie. Nous verrons d'un point de vue statistique ce que ces joueurs avaient de plus que leurs aînés. Bien que Peter McNamara ait terminé l'année 1981 de justesse dans le top 10 (10), il faudra attendre 1984 puis 1987 pour voir une nouvelle star australienne : **Pat Cash**. Nous verrons de quelle manière un nouvel Australien a pu s'imposer face aux ténors du tennis mondial des années huitante. A la fin des années nonante **Patrick Rafter** devient brièvement numéro un mondial et gagne deux grands chelems. La fin de la carrière de l'Australien marquera sans doute la fin d'une ère : les serveurs-volleyeurs. A ce moment de l'histoire, il sera intéressant de comprendre pourquoi ce style de jeu a réussi à s'imposer dans les années soixante septante, comment il a évolué dans les années huitante et pourquoi finalement il s'est éteint à la fin des années nonante. D'ailleurs, au début des années deux milles **Lleyton Hewitt**, par ses nombreuses victoires face à ce style de joueur, contribuera fortement à cette extinction. De l'histoire du tennis australien, il sera l'un des seuls joueurs à ne quasi jamais pratiquer le service-volée. Les comparaisons entre Lleyton Hewitt et les autres stars australiennes nous permettront de comprendre ce radical changement de style de jeu. Finalement, en 2003 **Mark Philippoussis** terminera dans le top 10 et donnera un dernier souffle

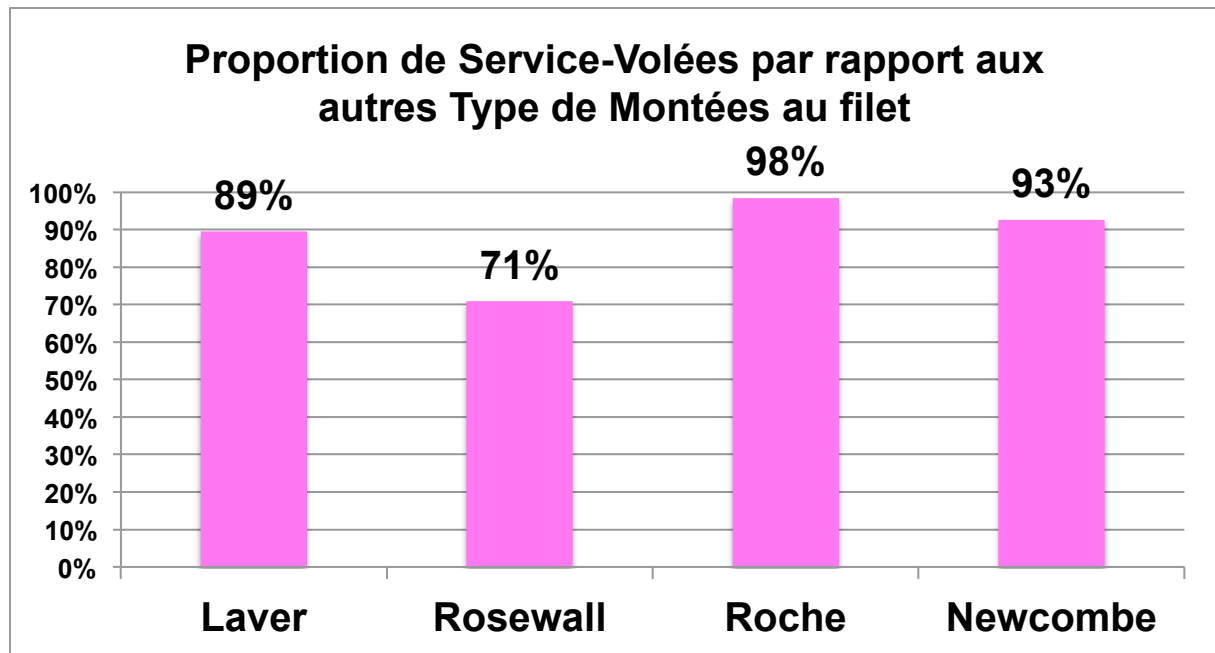
aux serveurs-volleyeurs mais ceci presque uniquement grâce à la qualité de son service.

## 26 Grands Chelems gagné avec 1 style de jeu

Rod Laver, Ken Rosewall, John Newcombe et Tony Roche avaient tous quelque chose en commun : leur style de jeu. En effet, les quatre jouaient de manière ultra offensive et ceci leur a permis de remporter tous ensemble 26 tournois du grand chelem (11 titres pour Rod Laver, 8 pour Ken Rosewall, 6 pour John Newcombe et 1 pour Tony Roche).



Comme nous pouvons le voir, entre 48% et 68% de la totalité des points de ces joueurs étaient gagnés au filet (avec ou sans volée à jouer). C'est John Newcombe qui gagnait le plus de points au filet (68%) et il était suivi de près par Tony Roche (64%). Ce qui explique un ratio inférieur de points gagnés à la volée chez Rod Laver était sa qualité de retour est de passing qui lui permettait de gagner des points supplémentaires sans être à la volée. Pour ce qui en est de Ken Rosewall, il était le joueur des quatre qui aimait de temps en temps défier ses adversaires depuis le fond de court.



D'une manière générale, nous pouvons voir à quel point le service-volée était dominant chez ses joueurs. Roche, Newcombe et Laver gagnaient presque uniquement des points à la volée avec ce type d'enchaînement. Ken Rosewall, pour sa part, était le joueur qui variait le plus ses types de montées à la volée (montée en deux temps ou lors de rallyes en fond de court et chip & charge). Toutefois, 71% de ses points à la volée étaient effectués avec le service-volée.



### **Quelles étaient les petites différences entre ces quatre joueurs ?**

A cette époque, la qualité des volées était généralement supérieure à celle des services et c'est somme toute logiquement que Rod Laver prenait son plus gros avantage face à ses adversaires avec ce coup (40% de plus de points). Toutefois, contrairement à Newcombe et à Roche, il pouvait compter sur un deuxième coup d'une qualité exceptionnel : le revers. Ce revers de gaucher qu'il jouait à une main avec légèrement de lift lui permettait de briller en retour et en passing. C'est avec ces deux coups qu'il pouvait faire la différence lors de ses jeux de retour. Il faisait en moyenne presque le double de points avec

son revers et ceci explique pourquoi il a tant dominé le tennis mondial pendant des années.

Comme dit précédemment, Ken Rosewall était le joueur des quatre qui aimait le plus rester au fond de court. Du coup, contrairement à Laver, Newcombe et Roche, il ne prenait quasi aucun avantage avec sa volée face à ses adversaires. Il faisait des points avec ce coup mais 20% moins en moyenne que ses rivaux. Rosewall était également le moins bon serveur des stars australiennes de ces années là (2 fois moins d'aces/services gagnants que ses rivaux). Quand sa première balle passait, 13% du temps c'était un ace ou un service gagnant contre 29% pour Roche, 32% pour Laver et 37% pour Newcombe. Les grandes forces de Rosewall résidaient dans son retour de service (50% de plus de points) et sa solidité générale (deux fois moins de doubles fautes, 30% de moins de fautes en retour, 20% de moins de fautes en coup droit, 40% de moins de fautes en revers et deux fois moins de fautes en volée).

Tony Roche était le pure serveur-volleyeur avec une excellente volée (30% de plus de points) et un également un bon service (60% de plus d'aces/services gagnants). Par contre, ses performances en fond de court n'étaient pas aussi bonnes que celles de Laver, Rosewall et Newcombe. Ceci s'expliquait pas une ratio de points en retour, en coup droit et en revers 60% inférieur à celui de ses adversaires sans pour autant faire la différence au niveau du nombre de fautes directes.

Finalement, John Newcombe était dans le même registre que Tony Roche (pure serveur-volleyeur) avec un excellente volée et surtout un service exceptionnel pour l'époque. C'est avec ce coup qu'il dominait le plus ses adversaires (60% de plus d'aces/services gagnants), ensuite venait la volée (30% de plus de points en volée). Tout comme Roche, la qualité du retour et du revers de John Newcombe était inférieure à celle de ses adversaires (30% de moins de points). Toutefois, son coup droit était top classe et il dominait ses rivaux par ses passings mais également par ses coups en touché. Des quatre stars australiennes, John Newcombe était le joueur avec le meilleur touché et il s'amusait à placer à la balle soit dans le pieds soit par dessus la tête de ses adversaires.

Vous trouverez ici toutes les statistiques de comparaison entre les légendes australiennes.



## **La fin de Laver, Rosewall, Roche & Newcombe**

Dans la deuxième partie des années septante et le début des années huitante le tennis se durcit. La puissance et la constance prennent le dessus sur le touché des serveurs volleyeurs. Bjorn Borg, Jimmy Connors et Guillermo Vilas renversent les stars australiennes et dominant à leur tour le tennis mondial. Ensuite, viendront d'autres joueurs de fond de court comme Ivan Lendl et Mats Wilander. Il y aura encore des serveurs-volleyeurs comme John McEnroe, Vitas Gerulaitis ou Yannick Noah mais ils ne domineront pas le tennis comme l'avait fait les serveurs-volleyeurs australiens. Selon une recherche de 647 points analysant ce changement de patrons, la différence principale se trouverait principalement sur la qualité du passing et du retour de revers. Il est évident que l'apparition du revers à deux mains a rendu ses deux coups plus performants. C'est en deuxième service que les serveurs-volleyeurs australien aurait eu la plus grande baisse d'efficacité ne gagnant plus que 45% des points.

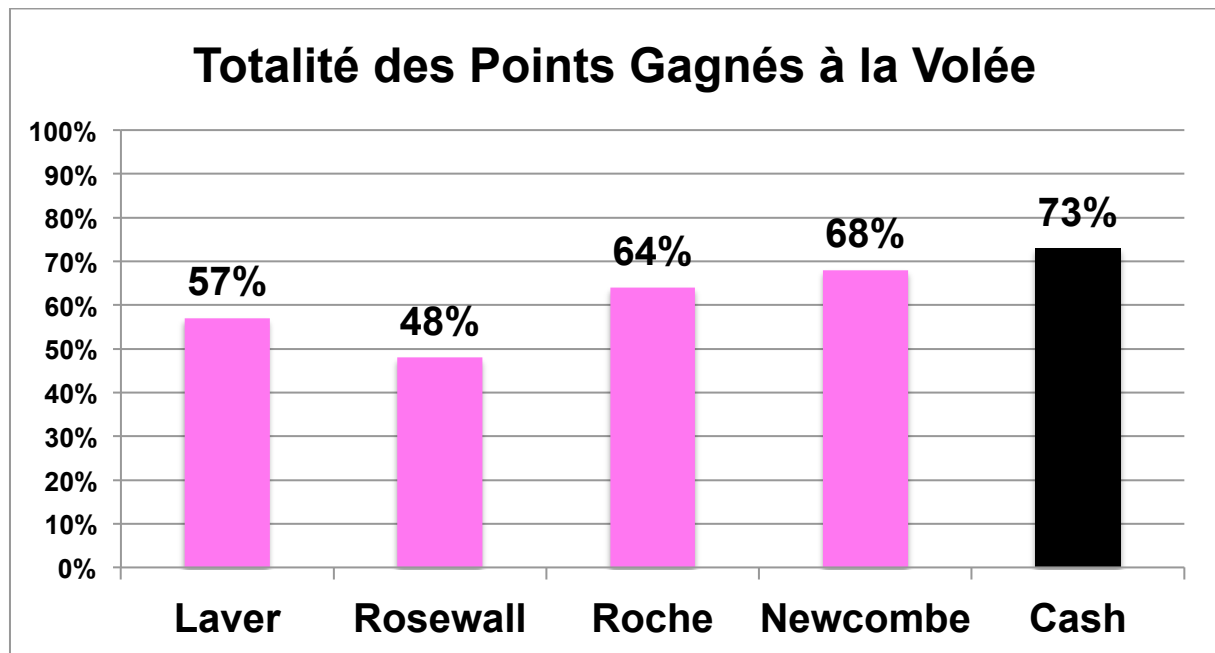
Précédemment, nous avons vu que Rod Laver avait dominé le tennis mondial grâce à sa volée mais aussi grâce à la qualité de son revers. Les futures générations apprennent toujours des meilleurs joueurs actuels et c'est sûrement dans ce registre qu'ils ont fait la différence pour dépasser leurs aînés.



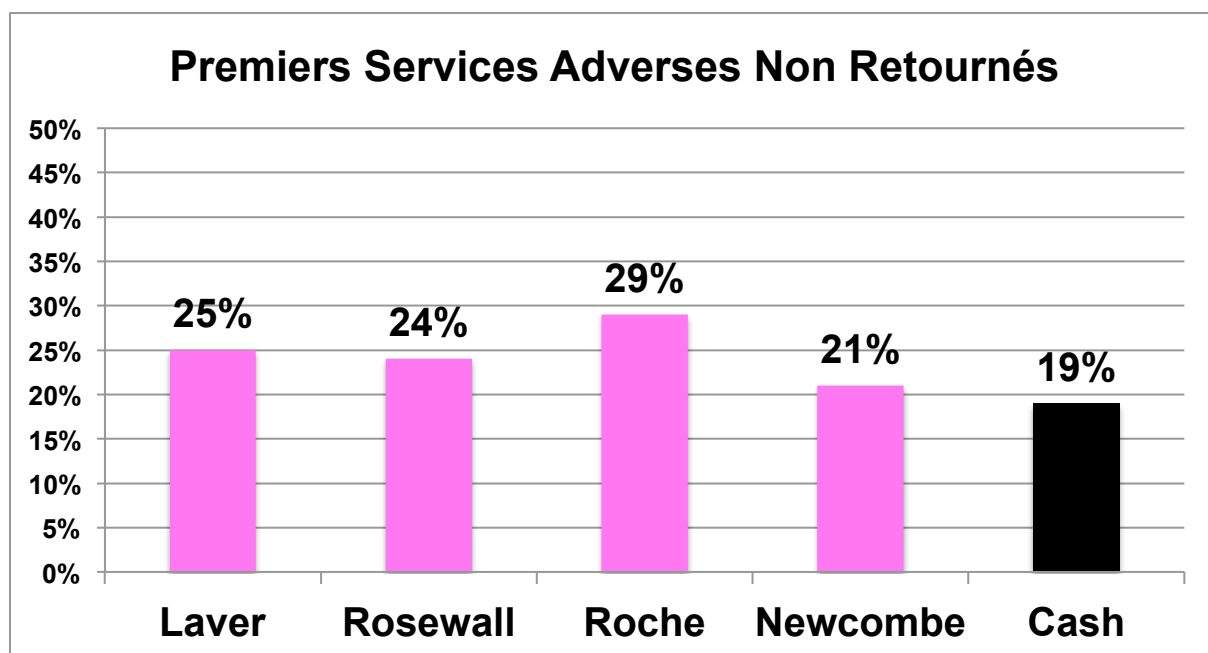
## **Pat Cash redonne espoir au tennis australien**

Il aura fallu attendre 1981 pour revoir un Australien figurer à nouveau dans le top 10 (Peter McNamara). Mais c'est seulement en 1987 qu'un Australien pourra de nouveau mettre ses mains sur une coupe du grand chelem. En effet, Pat Cash s'impose en 1987 à Wimbledon en dominant

en finale Ivan Lendl. Pat Cash restait dans la tradition australienne et jouait un service-volée de toute beauté. Il faisait la différence face à ses adversaires avec sa volée (2.5 plus de points que ses rivaux en moyenne) et son service (2 fois plus de points). De toutes les légendes australiennes abordées dans cet article, il est le joueur qui gagnait le plus de points à la volée (73%). En plus de jouer le service-volée, il utilisait absolument toutes les occasions possibles pour se ruer au filet dont le chip & charge.



Un des points forts caché de Pat Cash était son retour de premier service. Ses réflexes et sa capacité à bloquer des passings puissant à la volée lui ont permis de remettre en jeu plus de services adverses que la moyenne et gagner un pourcentage de points en retour de premier service très élevé (35%). Ainsi, il faisait baisser l'efficacité au service du rival et pouvait le dominer plus fortement au nombre de services gagnants. Je vous rappelle qu'il faisait en moyenne deux fois plus d'aces/services gagnants que ses rivaux sans avoir une efficacité au service si haute que cela (34%).



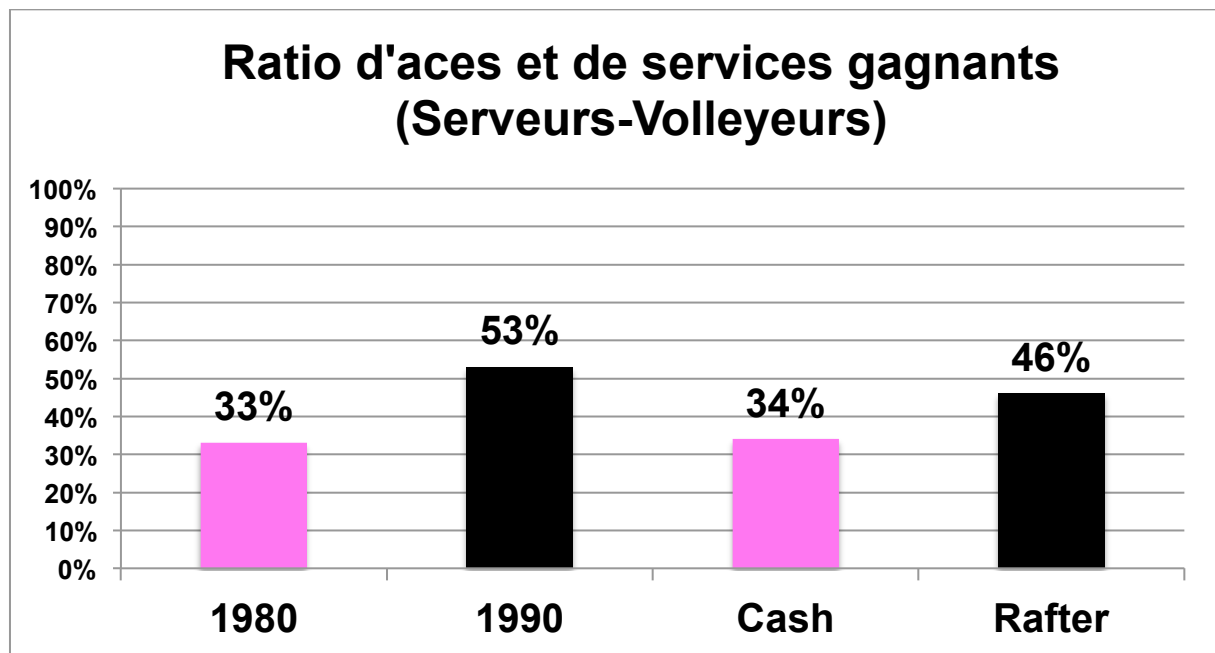
Ce qui manquait à Pat Cash pour gagner plus de titres du grand chelem et vraiment avoir une chance de dominer le tennis mondial était une arme en fond de court. Son coup droit et son revers étaient en dessous du niveau des meilleurs joueurs de fond de court du moment. Il ne pouvait pas vraiment faire de coups gagnants et il avait tendance à craquer avant ses adversaires quand le rallies se prolongeait. C'est bien l'une des raisons pour laquelle il se ruait au filet dès qu'il en avait l'occasion.



## Deux titres du grand chelem et la place du numéro un mondial pour Patrick Rafter

Après Pat Cash et sa victoire à Wimbledon, l'Australie devra attendre de nouveau dix années pour voir un des leurs gagner un nouveau titre en grand chelem. En effet, Patrick Rafter s'impose à l'US Open en 1997, puis en 1998 et devient numéro un mondial brièvement en 1999. Tout comme ses prédécesseurs australiens, il joue le service-volée. Toutefois, deux éléments le diffèrent de Pat Cash : l'efficacité de son service et la solidité de son jeu en fond de court.

Tout d'abord il faut remettre l'Australien dans son époque. Dans les années huitante, il y avait un fort combat entre les joueurs de fond de court (Borg, Lendl, Connors, Vilas, Wilander, Gomez, Mecir...) et les serveurs-volleyeurs (McEnroe, Noah, Gerulaitis, Edberg, Becker, Cash...). Les années nonante voient le même type de combat (Sampras vs Agassi, Becker vs Chang, Ivanisevic vs Muster...) sauf que la qualité générale du service a considérablement augmenté. En d'autres mots, les serveurs-volleyeurs des années nonante sont devenus de meilleurs serveurs que volleyeurs alors que c'était le contraire lors des années huitante.



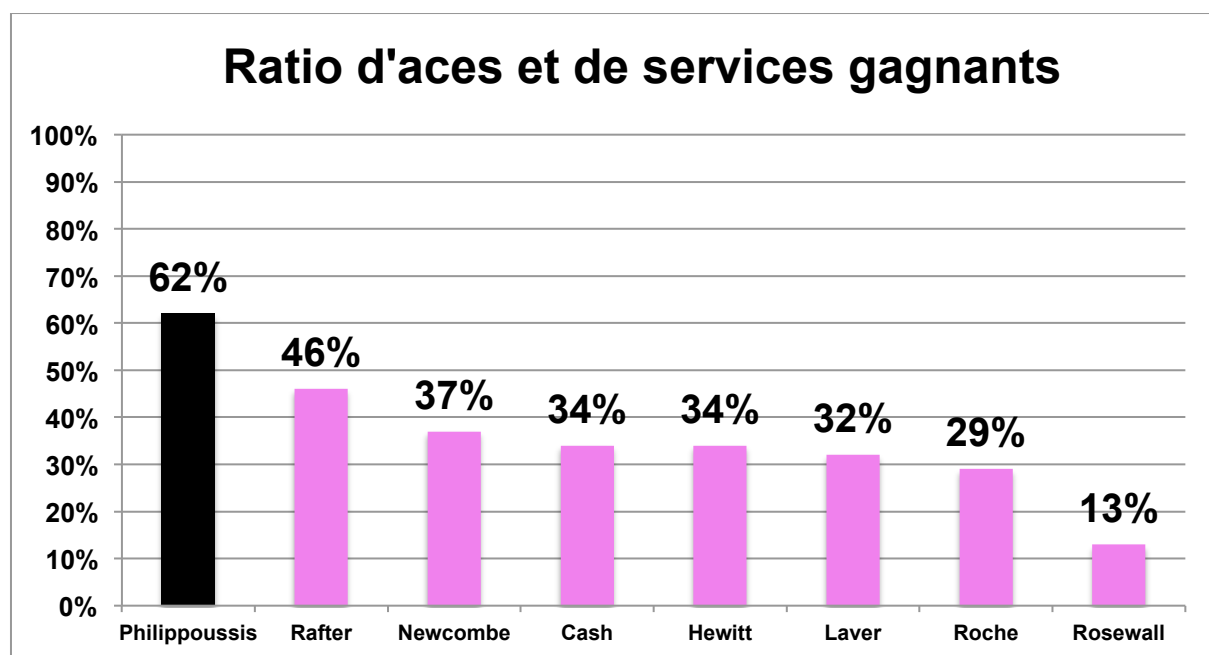
La qualité du jeu de fond de court de Pat Rafter était supérieure à celle de Pat Cash. Pat Cash faisait en moyenne 40% de points en moins en coup droit et revers pour le même nombre d'erreurs que ses rivaux. Patrick Rafter, pour sa part, faisait également 40% de points en moins en coup droit et revers mais en revanche son ratio de fautes directes avec ces coups était bien meilleur. Il faisait en moyenne 30% de moins de fautes directes que ses adversaires. Au final, Pat Cash était fortement dominé en fond de court par ses adversaires et Patrick Rafter, grâce à sa solidité, que légèrement. Une fois de plus les nouvelles générations apprennent des anciennes et les serveurs-volleyeurs des années nonante, en plus de mieux servir, se sont renforcés dans leur jeu en fond de court.





## La dernier souffle des serveurs-volleyeurs : Mark Philippoussis

Avec deux finales en grand chelem perdues (US Open 1998 vs Rafter et Wimbledon 2002 vs Federer), Mark Philippoussis est l'avant dernier Australien en date à être entré dans le cercle fermé du top 10 (1999). Bien que 45% de la totalité de ses points était gagné en jouant le service-volée, il était bien plus un serveur qu'un volleyeur. De tous les Australiens ayant figuré dans le top 10, c'est celui qui avait le premier service le plus performant.



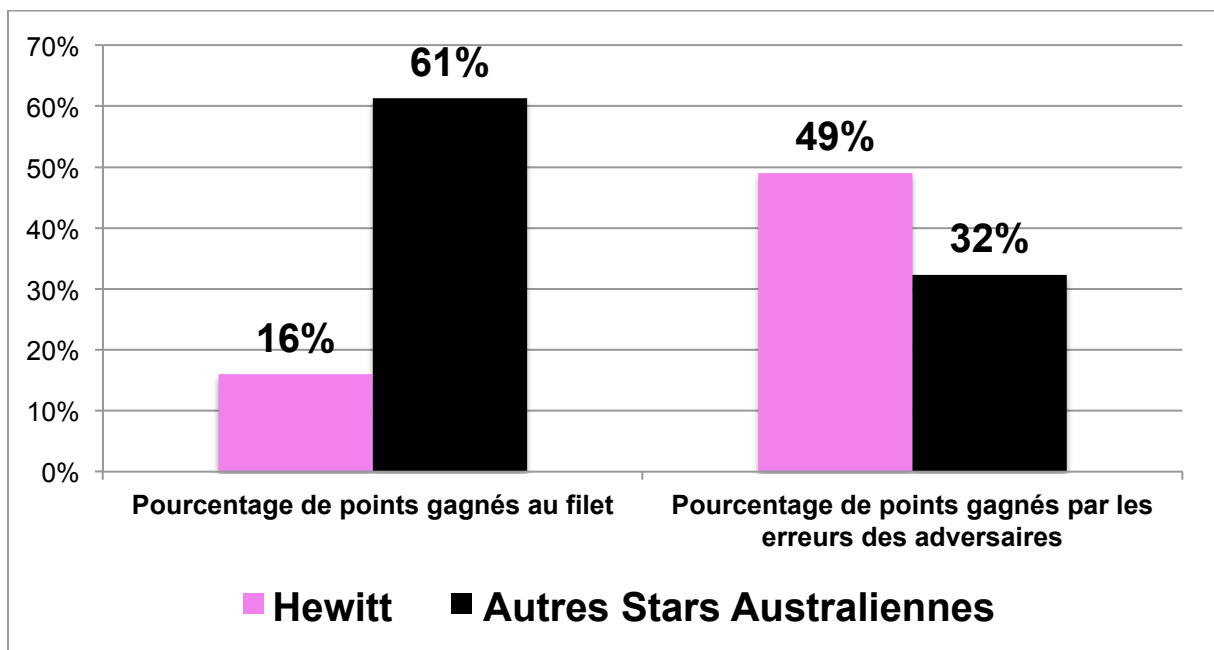
Quand son premier service était dans le carré de service, 62% du temps c'était un ace ou un service gagnant. On peut voir sur ce graphique que Patrick Rafter est juste derrière lui. A la fin des années nonante début des années deux mille, l'unique moyen d'être performant en jouant le service-volée était finalement de jouer le moins de volées possibles !



## La fin des serveurs-volleyeurs et l'émergence de Lleyton Hewitt

Certains qualifient la victoire de Lleyton Hewitt sur Pete Sampras en finale de l'US Open 2001 comme la fin des serveurs-volleyeurs. Bien que Pete Sampras gagnera en 2002 son dernier grand chelem à New York, je suis complètement de cet avis. Lleyton Hewitt et toute sa génération (Federer, Ferrero, Kuerten, Roddick, Coria, Moya, Kafelnikov...) sont devenus d'excellents retourneurs et des joueurs de fond de court complet autant capable de défendre que d'attaquer. Il y a eut encore Tim Henman qui faisait de la résistance en tant que serveur-volleyeur mais en 2002, puis définitivement en 2005 plus aucun serveur-volleyeur ne terminera la saison dans le top 10.

Lleyton Hewitt a été le premier australien à entrer dans le top 10 sans jouer le service-volée. Quand il est comparé à toutes les légendes australiennes de cet article, ses statistiques sont complètement à l'opposé.



Comme vous pouvez le voir seulement 16% de la totalité des points de Lleyton Hewitt étaient gagnés au filet (avec ou sans volée à jouer) contre 61% pour les autres stars australiennes. Par contre, lors des rallyes en fond de court, il gagnait en moyenne 17% de plus de points par les erreurs de ses adversaires. Il faut dire que l'Australien était un contreur hors paire qui faisait en moyenne 10% de moins de fautes directes avec le service, deux fois moins avec le retour, 30% moins avec le coup droit, 40% moins avec le revers et même trois fois moins avec la volée. Les derniers véritables serveurs-volleyeurs détestaient le jouer car la qualité de son retour et de ses passings était excellente.



## **Qui sera la prochaine star australienne ?**

Maintenant, cela fait treize ans qu'aucun Australien n'ait terminé une saison parmi les dix meilleurs joueurs du monde. Cependant, un joueur australien risque fortement d'y figurer tout prochainement et pourquoi pas même cette année : Alex de Minaur. Le style de jeu d'Alex de Minaur est bien plus proche de celui de Lleyton Hewitt que celui de Laver, Rosewall, Roche, Newcombe, Cash, Rafter et Philippoussis. C'est bien l'une de raison que Lleyton Hewitt est également son mentor. Sinon, hormis Alex de Minaur, je ne vois pas qui pourrait figurer dans les dix meilleurs joueurs du monde. Nick Kyrgios aurait le talent et il se peut qu'il puisse y figurer un bref instant mais les années passent pour lui sans voir un véritable changement autant dans son attitude que son jeu. Il reste toutefois un showman qui fait du bien à l'ATP tour.